



Trente tonnes de déchets ont été puisées hors des cours d'eau wallons et triées, ce week-end ! C'est le résultat de l'opération « rivières propres » qui a réuni 2.500 bénévoles et 250 agents communaux, provinciaux et régionaux. © R. BRENLY.

BREF

Justice / Aucune arrestation au terme du coup de filet de Vilvorde

# Journée noire pour les Sikhs

**LA DESCENTE** policière au temple sikh de Vilvorde a meurtri la communauté. Qui demande des excuses.

REPORTAGE

Resham Singh est meurtri. Mais l'éclat de ses yeux noisette trahit mal la rancœur qui le tourmente. Samedi, la police a investi le temple sikh qu'il préside, à Vilvorde, dans le cadre du démantèlement d'un réseau indien de trafic d'êtres humains (*Le Soir* de lundi). Une intervention sans égard pour la cérémonie exceptionnelle qui s'y tenait. « Journée noire », dit Resham Singh. *Que nous commémorons chaque année.* »

La Gurdwara Sahib est un des quatre temples sikhs du pays. Il accueille jusqu'à 900 fidèles. Un vaste hangar du cœur de Vilvorde transformé en resto hipe australien, avant sa reconversion en lieu de culte. L'entrée, flanquée de grands casiers en bois où les fi-

compte, dit Resham Singh : *Notre temple est le seul au monde qui ait subi tel outrage... L'unique Gurdwara où les 48 heures de lecture ininterrompues qui devaient commémorer le 300<sup>e</sup> anniversaire des textes sacrés du sikhisme ont été sauvagement interrompues.* »

Les faits se bousculent dans les propos nerveux de Resham, de son vieux compère Malook, d'Amrik le converti, et de « Sunny », l'ami musulman, seul membre du groupe à ne pas porter le turban, la barbe poivre et sel (jamais coupée, comme les cheveux), et le « kirpan », ce poignard symbolique, en bandoulière...

La police, qui boucle les issues, dès 4h30 du matin. De brefs pourparlers, pour les convaincre de respecter le rituel. Les portes défoncées, à 5 heures. La charge. L'interpellation des fidèles, des chanteurs traditionnels et du « granthi », le prêtre du temple. L'armoire brisée, dont les livres comptables ont été emportés. La fouille intime des lieux, des combles à la cave. Le bruit sourd des bottes, surtout, sur le tapis usé. Et ces têtes découvertes. Comme par provocation.

« Une humiliation », résume le vieux Malook. *Des façons qui rappellent cette journée funeste du 4 juin 1984, quand Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde, fit investir le temple d'Or d'Amritsar », haut lieu du monothéisme sikh.*

En moins de 24 heures, la quarantaine de fidèles interpellés étaient libérés. Dimanche soir, l'Office des étrangers renonçait à faire appliquer les trois seuls ordres de quitter le territoire délimités... Les intéressés (les chanteurs venus d'Inde pour célébrer l'« akhand paath ») disposaient de passeports et de visas valides.

« Tout s'est passé comme si le Parquet, qui n'a arrêté ici aucun des responsables présumés du ré-



LA DESCENTE POLICIÈRE opérée, samedi, à l'aube, au temple sikh de Vilvorde n'a rien donné. Mais elle a ébranlé la communauté, au cours d'une célébration exceptionnelle. © OLIMIER PAPEGNIES.

seau, se sentait dans l'obligation de justifier l'ampleur de l'intervention », commente l'avocate Inès Wouters.

Deux jours après la descente, toujours pas d'explication, constate Resham Singh... « Pourquoi l'Office des étrangers a-t-il tenté d'expulser trois visiteurs en séjour légal ? Que justifie ces manières qu'on épargne aux églises, qu'on n'oserait infliger aux mosquées, aux synagogues ou aux temples maçonniques ? »

Le Parquet de Bruxelles prétend que la Gurdwara de Vilvorde est « régulièrement utilisée pour accueillir des illégaux ». Tout en admettant que rien n'établit que les responsables du temple soient impliqués.

Des illégaux ? « Tout le monde est le bienvenu, réagit "Sunny". Nous n'exigeons pas de papiers à l'entrée. Et s'il nous arrive d'héberger des personnes privées de toit, comme l'exige la tradition sikh, c'est tout au plus pour un jour ou deux... Seul le "granthi" réside dans le temple. »

L'affaire a écoeuré la communauté sikh, aux quatre coins du

globe. « Nous avons adressé un courrier au Premier ministre, Yves Leterme, afin qu'il commande une enquête sur les faits de Vilvorde », confirme depuis New York la juriste de la fédération United Sikhs, Mejjindarpal Kaur. D'autres ont suivi, comme les autorités religieuses d'Amritsar, de même que leurs représentants aux Etats-Unis et au Canada. L'association des temples sikhs

Resham Singh, soudain, se fait grave : « 5.000 à 6.000 Sikhs vivent en Belgique. Une communauté paisible, travailleuse, présente depuis 18 ans... Tous les 11 novembre, à Ypres, nous participons aux commémorations en souvenir des 35.000 Sikhs qui y ont donné leur sang, au cours des deux guerres. Comment voulez-vous que l'on comprenne la manière dont la police nous a traités ? »

Le thé au lait sucré a refroidi, dans les gobelets métalliques posés à même le sol. Les vermicelles à la farine de pois chiche ne tentent plus personne. Dans les galeries du temple, un bambin maintient dans l'air un ballon gonflé.

Resham Singh a une pensée pour ses quatre enfants. Ils vivent à Amritsar, avec leur mère, où il les rejoint cinq à six fois par an. « J'ai voulu qu'ils apprennent le panjabi et qu'ils étudient le livre sacré. Ils reviendront en Belgique, dès qu'ils auront 13-14 ans. J'espère qu'ils retrouveront un pays qui aura eu la dignité de s'excuser pour un affront injuste. » ■ RICARDO GUTIÉRREZ



« Notre temple est le seul au monde qui ait subi tel outrage, à l'occasion du tricentenaire des textes sacrés du sikhisme »

Resham Singh, président

dèles déposent leurs chaussures et leur tabac, évoque celle d'une mosquée. La salle est sur deux niveaux, revêtus de tapis persans... L'espace est tracé de guirlandes de papiers multicolores, de fanions en plastique. Des ballons arc-en-ciel pendent aux cordes tirées d'un mur à l'autre.

Au fond de la salle, deux énormes tigres en peluche – comme ceux que les loteries mettent en jeu à la Foire du Midi – montent la garde, au pied du « palki », l'autel du temple, où trônent deux énormes trophées sportifs... « Des cadeaux », semble s'excuser Resham Singh.

Le kitsch apparent n'amuse personne... « Des fidèles ont fondu en larmes, ici, quand nous avons raconté la descente policière de la veille... Rendez-vous



« Que justifie ces manières qu'on épargne aux églises, qu'on n'ose infliger aux mosquées, aux synagogues, aux temples maçonniques ? »

**EN DIRECT**



**VIVRE LONGTEMPS. VIVRE CONTENT ?**

Le nouveau magazine d'information de Fabienne Vande Meerssche, c'est 90 minutes pour débattre des enjeux de notre société et de ses mutations, autour d'un thème abordé toute la journée en radio, en télé et sur le site internet. 1<sup>er</sup> numéro : vivre longtemps, vivre content ? Parce que notre société prend de l'âge et que nous voulons tous vivre actifs.

Ce soir  
20H15

la une

Service graphique RTBF